**Pêches au vif : des techniques de pêche toujours très efficace.**

(Extrait de 1max2pêche)

La pêche au vif n’est plus à la mode. Pêcher un brochet ou un sandre au posé devient « ringard » aux yeux de certains. On peut constater que les pêcheurs aux vifs remplissent encore 80 % de l’effectif des pêcheurs de carnassiers à l’ouverture. La pêche au vif est bien plus passionnante qu’il n’y paraît, là aussi finesse et discrétion des montages sont des éléments à prendre en compte. Les meilleurs postes sont très recherchés et parfois les pêcheurs s’y installent depuis la veille pour les réserver. Cette pêche d’attente permet au pêcheur de voir son bouchon s’animer, on perçoit l’attaque du carnassier mais avant on constate l’affolement du vif.

**Les meilleurs appâts pour la pêche au vif** Utiliser tout ce qui me tombe sous la main, même les brèmes dont l’abondant mucus est gênant mais ça reste quand même un très bon vif. Le gardon et le vairon sont ceux à utiliser car il est facile de s’en procurer et de les conserver. Reste les vifs plus marginaux comme le chevesne, la perchette, le goujon. Ils sont moins résistants, moins remuants mais ils peuvent sauver une sortie. En dernier, le rotengle mais il n’a pas son pareil pour emmêler le bas de ligne, de même l’ablette, superbe et remuante mais très fragile.

**Les montages pour la pêche au vif**

Le montage classique s’apparente à une ligne simple équipée d’un flotteur coulissant, lui même retenu pour un « stop fil » ou une ligature pour régler la hauteur d’évolution du vif. On utilise généralement un corps de ligne en nylon de 30/100 ayant pour caractéristique d’avoir une bonne flottabilité.

Pour le profane le pater noster consiste à placer l’esche avant le plomb (un peu comme un montage drop shot) au moyen d’un émerillon spécial qui déporte le bas de ligne, le plomb terminal servant à empêcher tout mouvement du montage. Pour ce faire, fabriquer le montage suivant : placer entre votre flotteur et votre plomb sur le corps de ligne, une agrafe coulissante (vendue pour la pêche à l’anglaise. Le bas de ligne est alors accroché à l’émerillon. Par contre pour un pater noster coulissant, attacher le bas de ligne à cette agrafe et joindre un montage à brin cassant en 20/100 avec un plomb poire à votre émerillon.

Autre grande classique de la pêche au vif, la pêche en plombée. Cette technique ne met pas en œuvre les mêmes matériels puisqu’elle s’adresse en majorité aux sandres et aux belles perches. Néanmoins tout est possible et il se prend chaque année de nombreux brochets au posé sur des montages sandres. Le montage se fait avec anti-emmêleur (anti angle de carpiste), plomb poire, bas de ligne en fluorocarbone de plus ou moins 1 m, hameçon simple n° 2 à 4 pour le gardon et jusqu’à 10 pour le vairon et rondelle de caoutchouc pour sécuriser l’armement dans la bouche du vif. C’est un montage très basique et très simple. Concernant l’anti angle, trouver des modèles le plus discret possible, le sandre devient soupçonneux lorsque les montages sont trop grossiers. Les cannes sont posées sur des piques équipées de détecteurs de carpistes, moulinets en position débrayée. Le ferrage doit être le plus rapide possible car le sandre à tendance à lâcher dès qu’il sent une résistance. C’est pourquoi un long bas de ligne est indispensable et que les détecteurs le sont aussi. Avec cette technique, les poissons sont pris par la gueule et on peut les relâcher dans de bonnes conditions.  La touche se manifeste par une série de « bip » et un tremblement de votre scion. Ferrer au bout de deux à trois secondes si on désire prendre les poissons par la gueule.

**Les postes**

En étang et sans vent : conditions idéales pour une pêche au flotteur libre. Proche des obstacles ou à une vingtaine de mètres du bord sur une plage, plus près du bord si le fond descend rapidement. Le vif peut se promener et ainsi couvrir plus de terrain ce qui augmente potentiellement la possibilité de piquer un carnassier.

Concernant la pêche en plombée cette dernière est idéale sur les plages où chassent les sandres. En cas de vent, de courant soutenu, ou de poste restreint voire encombré on a tout intérêt à utiliser un montage pater noster coulissant qui sait maintenir le vif dans la zone favorable. Le poste idéal est un fond moyen avec la présence proche d’un gros herbier ou d’un arbre tombé à l’eau.

**La technique au fil des saisons**

*A l’ouverture* commencer cette saison avec des vifs de belle taille figurant un poisson prêt à la reproduction. *L’été*, la plupart des brochets et sandres vont cibler la blanchaille née récemment ou les petites perchettes tapant dans les bancs d’alevins. La pêche se fait toujours dans les zones peu profondes ou un arbuste noyé maintient la présence d’un banc de vifs. Les plages en pente douce sont des postes excellents. En automne, brochets et sandres vont descendre dans la couche d’eau et on peut les trouver partout mais ils cherchent souvent un relief ou un obstacle pour s’y tenir à l’affût. *En hiver* c’est dans le profond qu’il faut les chercher, le fameux brochet de Noël s’attrape le plus souvent à la bonde de l’étang. *En rivière,* les carnassiers ont là aussi des tenues différentes au fil des saisons. En cas de crue on les trouve dans les zones profondes ou sur les bordures et en plein été près des barrages ou des arrivées de tributaires bien oxygénées.

**Matériel**

**La canne** Utiliser des cannes télescopiques en carbone capables de supporter le lancer d’un petit gardonneau comme d’un joli vif mesurant jusqu’à 20 cm.Leur faible encombrement et leur solidité est l’argument principal pour leur utilisation. L’action plus ou moins parabolique permet de s’amuser durant le combat même avec petit brochet. Ces cannes étant la plupart du temps posées sur des piques, l’argument de la légèreté ne doit pas rentrer en compte. Concernant la longueur, celle commune de 3,60 m est passe partout et convient bien. Pour la pêche du sandre en plombée utiliser des cannes plus légères, ma préférence va à des cannes pour la pêche au feeder. Elles sont suffisamment fines mais ont une bonne réserve de puissance pour combattre  un beau sandre.

**Le moulinet** Pêcher avec des moulinets débrayables. Leur confort est indéniable, ils ont l’avantage de permettre de s’éloigner ou de s’occuper à autre chose durant la partie de pêche. Les moulinets doivent être de qualité, très solides et d’une taille comparable aux standards 4000 ou 5000. Ces moulinets sont garnis de fil en 30 à 35/100. Ils permettent de pêcher pick-up fermé, sans risque de foisonnement ou de voir partir la canne à l’eau. L’usage de détecteurs fixés à des piques n’est pas obligatoire mais c’est un plus qui permet d’échapper à la fastidieuse surveillance des bouchons.

Concernant la pêche en plombée, là aussi des moulinets débrayables mais de taille plus petite (taille standard 2500 à 3000). Le débrayage doit être très fin avec une bobine quasiment libre ce qui est important pour le sandre et sa méfiance légendaire. Sur ces moulinets je monte du nylon en 25/100. **Le corps de ligne et le bas de ligne** Inutile d’investir dans une tresse pour votre corps de ligne, un monofilament de qualité suffit, l’important est de le choisir flottant si possible ainsi la partie située au-dessus du bouchon ne coule plus et le vif ne vient pas s’y emmêler. Pour le bas de ligne une tresse armée fine et discrète permet de résister aux dents du brochet.

Pour le sandre un fluorocarbone souple est un bon choix pour déjouer la méfiance légendaire de ce percidé, armé d’un hameçon simple de qualité à large ouverture.